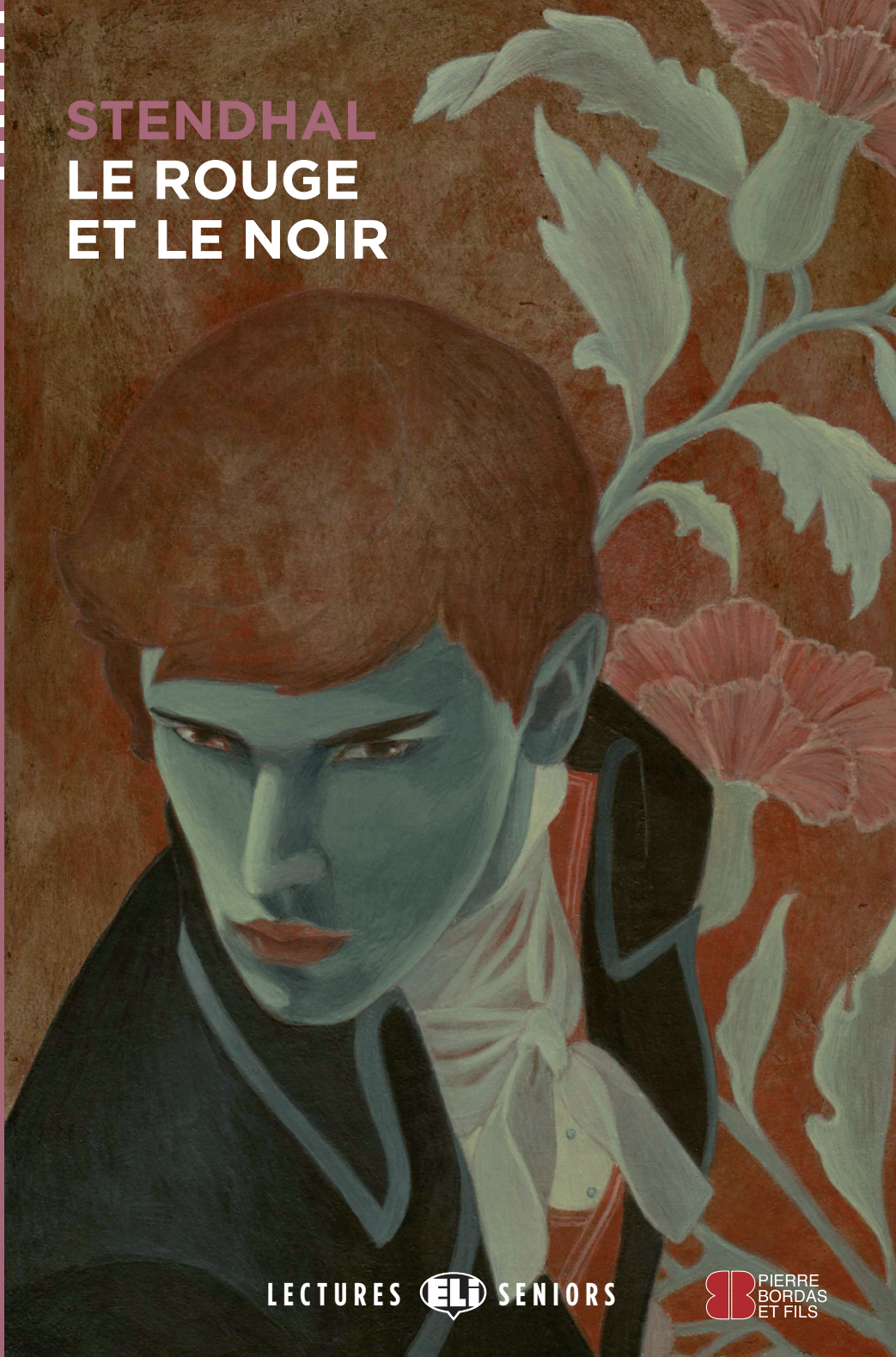


STENDHAL LE ROUGE ET LE NOIR

NIVEAU 3



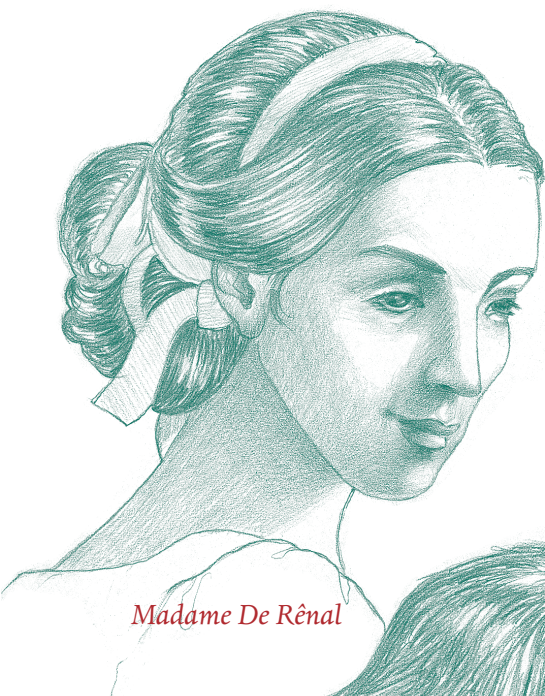
LECTURES  SENIORS

 PIERRE
BORDAS
ET FILS

FLE

B1

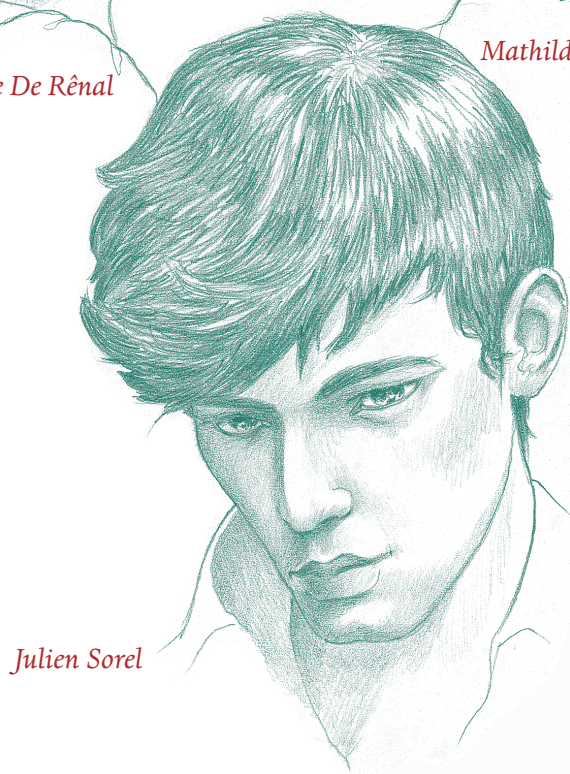
LES PERSONNAGES PRINCIPAUX



Madame De Rênal



Mathilde De La Mole



Julien Sorel

Monsieur de Rênal

Abbé Chélan

Sorel père

Marquis De La Mole

ACTIVITÉS DE PRÉ-LECTURE

Repères

- 1 Une solution est possible pour compléter le texte qui suit. Coche-la.**

Le *Rouge et le Noir* de Stendhal paraît le 13 novembre 1830. Le sous-titre de cette œuvre est « Chronique de 1830 », qui sera précisé ensuite par « Chronique du XIX^{ème} siècle ». Cette année-là, un événement historique a eu lieu en France, c'est ...

- a ☐ ... la proclamation de la République.
- b ☐ ... l'exécution de Louis XVI.
- c ☐ ... Louis Philippe est roi des Français.
- d ☐ ... le départ de Napoléon à Sainte-Hélène

- 2 Complète les événements en ordre chronologique avec les solutions de l'encadré.**

Napoléon • Louis Philippe • République • Insurrection à Paris
la République • Terreur • Empereur • Waterloo

(21/9/1792) Déclaration de la *République*

- a (5/9/1793) Début de la
- b (18/5/1804) Napoléon devient
- c (18/6/1815) Défaite de Napoléon à
- d (15/7/1815) Départ de pour Sainte-Hélène
- e (28/7/1830) (Les Trois Glorieuses)
- f (9/8/1830) devient roi des Français
- g (4/5/1948) Proclamation de

- 3 Réponds aux questions.**

- 1** La France est appelée l'*hexagone*, pourquoi ?

.....
.....

- 2** La Franche-Comté, dans quelle partie de l'*hexagone* se trouve-t-elle ? Indique-la dans la carte de France.

- a ☐ Nord Ouest
- b ☐ Nord Est
- c ☐ Sud Ouest
- d ☐ Sud Est
- e ☐ Centre Est
- f ☐ Centre Ouest

3 La capitale régionale de la Franche-Comté est:

- a ☐ Belfort
- b ☐ Besançon
- c ☐ Montbéliard



4 Contexte politique et social. Lis le texte ci-dessous et réponds à la question qui suit (plusieurs réponses possibles).

Le XIX^{ème} est le siècle du progrès avec de nouvelles techniques comme la machine à vapeur. Ce fait pousse à l'ambition et à la richesse, surtout chez les arrivistes.

Ce siècle débute aussi par l'effondrement de l'Empire de Napoléon 1^{er}, interrompu par la défaite de Waterloo. Cette période napoléonienne fut comme un prolongement des idéaux de réussite individuelle apportés par la Révolution française, pour laquelle tout être humain a droit au succès.

À chaque instant dans *Le Rouge et le Noir*, nous assistons à des luttes de tout genre : dans le clergé, dans la société, entre deux mondes opposés, dans les milieux politiques, mais aussi entre l'hypocrisie et l'honnêteté, l'ennui et l'idéal, l'amour réel et l'amour passion, etc.

Stendhal ajoute au titre de son roman *Chronique de 1830* ou, plus tard, *Chronique du XIX^{ème} siècle* : que veut-il surtout décrire à ton avis ?

- a ☐ L'ennui dans les salons aristocratiques
- b ☐ Les conflits politiques de l'époque
- c ☐ La pensée paysanne
- d ☐ Les mutations économiques
- e ☐ Les inégalités sociales
- f ☐ Le dur travail des paysans

Verrières - Julien précepteur et naissance de l'amour

► 2 Abrisée* par une haute montagne, la petite ville de Verrières est l'une des plus jolies de la Franche-Comté* avec ses maisons blanches et leurs toits pointus de tuiles rouges qui s'étendent sur la pente d'une colline. Le Doubs* coule au-dessous de ses fortifications bâties jadis par les Espagnols, maintenant ruinées. Un torrent la traverse et actionne des scies à bois, qui procurent du bien-être à la majeure partie des habitants plus paysans que bourgeois. Mais c'est toutefois la fabrique des toiles peintes qui offre une certaine aisance générale à toute la population.

En entrant dans la ville, on est étourdi par une machine très bruyante : vingt marteaux sont soulevés par une roue que le torrent fait tourner. Chacun de ces marteaux fabrique, chaque jour et grâce au travail de jeunes filles fraîches et jolies, des milliers de clous.

Si un voyageur demande à qui appartient cette fabrique, on lui répond :
— Eh ! elle est à M. le maire.

C'est un homme à l'air très occupé et important. Son visage qui, au premier abord, est agréable, peut vite choquer à cause de son air sûr de soi, mêlé à je ne sais quoi de peu intelligent. On sait enfin que le talent de cet homme-là est de se faire payer exactement ce qu'on lui doit, et de payer lui-même le plus tard possible.

Tel est le maire de Verrières, M. de Rênal.



ACTIVITÉS DE POST-LECTURE

Compréhension

1 Coche la bonne solution pour compléter chacune de ces phrases.

Mathilde avait en réserve :

- A ☐ des vêtements propres pour Julien ;
- B ☒ une lettre du prélat qui nommait les évêques ;
- C ☐ une lettre de son père qui lui pardonnait.

1 Quand Julien descendit de sa prison :

- A ☐ les gendarmes eurent beaucoup de mal à écarter la foule ;
- B ☐ Mathilde l'attendait dehors ;
- C ☐ il tenta de s'évader.

2 L'avocat de Julien s'adressa aux jurés. Julien frémit. Grand Dieu !

- A ☐ que dira Valenod ?
- B ☐ que diront mes ennemis ?
- C ☐ que dira mon père ?

3 Julien confirma son crime :

- A ☐ mais demanda grâce ;
- B ☐ mais dit qu'il n'était pas prémédité ;
- C ☐ et insista sur le fait qu'il fut prémédité.

4 Le baron de Valenod s'avança d'un pas grave :

- A ☐ il était suivi de tous les jurés ;
- B ☐ il alla s'asseoir ;
- C ☐ il regarda Julien dans les yeux.

5 Julien était absorbé par ce qu'il dirait à Mme de Rênal :

- A ☐ mais rien ne lui vint à l'esprit ;
- B ☐ mais il savait que c'était inutile ;
- C ☐ s'il avait le bonheur de la voir.

6 Cet infâme Frilair m'a trahie :

- A ☐ lui disait-elle, furieuse ;
- B ☐ je m'y attendais ;
- C ☐ et pourtant j'avais confiance.

7 Mathilde n'avait pas pu voir l'abbé de Frilair :

A ☐ elle l'attendit donc ;

B ☐ sa fureur retomba alors sur Julien ;

C ☐ elle s'en alla.

8 Je te le jure. À moins :

A ☐ que Mathilde soit trop jalouse ;

B ☐ que je tombe malade ;

C ☐ que mon mari ne me le défende.

9 M. Valenod avait donc osé se moquer de M. de Frilair et :

A ☐ se donner le plaisir de le condamner à mort ;

B ☐ ne pas se présenter au tribunal ;

C ☐ lui avait raconté comment les jurés avaient décidé.

10 Justement ce matin-là, il éprouvait :

A ☐ la certitude que Mathilde ferait tout son possible ;

B ☐ le remords de ne pas aimer son père ;

C ☐ le besoin de voir son père.

Grammaire

2 Ajoute la ponctuation dans le texte.

Je deviens fou et injuste se dit Julien en se frappant le front je suis isolé ici dans ce cachot mais je n'ai pas vécu isolé sur la Terre j'avais la puissante idée du devoir le devoir que je m'étais prescrit à tort ou à raison a été comme le tronc d'un arbre solide auquel je m'appuyais pendant l'orage je vacillais j'étais agité après tout je n'étais qu'un homme mais je n'étais pas emporté

C'est l'air humide de ce cachot qui me fait penser à l'isolement

Et pourquoi être encore hypocrite en maudissant l'hypocrisie ce n'est ni la mort ni le cachot ni l'air humide c'est l'absence de Mme de Rênal qui m'accable si à Verrières pour la voir j'étais obligé de vivre des semaines entières caché dans les caves de sa maison est-ce que je me plaindrais

Stendhal

L'observateur réaliste

Stendhal, pseudonyme d'Henri Beyle

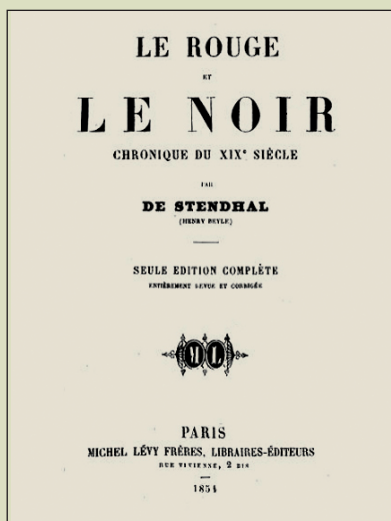
Né à Grenoble le 23 janvier 1783, Stendhal, dont le vrai nom est Henri Beyle, est issu d'une famille bourgeoise. Sa mère meurt quand il a sept ans, et cela le marquera énormément. Il se révolte contre son père, avocat au parlement du Dauphiné, qui s'occupe peu de lui, est peu présent et éduque ses enfants avec beaucoup de rigidité aidé de la sœur de sa femme et d'un précepteur que Stendhal détestera. Alors il a beaucoup d'affection pour son grand-père maternel, admirateur du siècle des Lumières, qui

l'initiera à l'esprit de liberté. La dureté de son précepteur fait naître en lui l'horreur de la religion et de la monarchie. Lorsqu'il a dix ans a lieu l'exécution de Louis XVI qu'il apprend donc avec enthousiasme. À treize ans, il entre à l'école centrale de Grenoble. Mais il aspire à aller à Paris, où il arrivera en 1799. Après le coup d'état de Napoléon Bonaparte, il fait partie de l'armée d'Italie, ce qui le passionne vu ses origines italiennes de par sa mère, et entre en Lombardie en 1800. Mais en 1802, il démissionne pour retourner à Paris. Là, il

Profil d'une œuvre

Peu avant 1830, deux faits divers donnent à Henri Beyle l'idée d'écrire *Le Rouge et le Noir*. Le principal est l'affaire du séminariste Berthet qui a été condamné à mort pour avoir tué sa maîtresse. Publié en 1830, il s'agit d'un roman qui observe toute la génération des derniers jours de la Restauration et les tensions politiques qui culminent à la Révolution de 1830. Réaliste sans le savoir, Beyle veut montrer « la vérité, l'âpre vérité ». Cette création littéraire compense en quelque sorte les déceptions et les mesquineries que la vie lui réserve, c'est ce qui explique le plaisir profond qu'il éprouve en écrivant.

Henri Beyle signera son roman du pseudonyme 'Stendhal' qu'il voulait qu'on prononce 'scandale'. Comme toutes les œuvres de Stendhal, *Le Rouge et le Noir* laisse ceux de ses contemporains qu'il n'a pas choqués assez indifférents. Son roman ne sera reconnu que vers la fin du XIX^{ème} siècle.



Épigraphie sur sa tombe
que lui-même a voulu en italien
« Henri Beyle, Milanais, j'ai écrit,
j'ai aimé, j'ai observé ».

fréquente les théâtres, a plusieurs aventures amoureuses. Mais son rêve est l'écriture car il voulait être un auteur dramatique et rivaliser avec Molière. De 1806 à 1814, il suit l'armée impériale en Autriche et en Russie, puis il retourne à Paris où il est auditeur au Conseil d'État, mais il retourne à Milan où il vit jusqu'en 1821 et il tombe follement amoureux de Mathilde Dembowska. Suspecté de libéralisme, il se réfugie à Paris où il reste jusqu'à 1830.

Pendant toutes ces années, Henri Beyle n'a

pas cessé d'écrire, mais sans grand succès. En 1830, il est consul en Italie. Il publiera diverses œuvres sous différents pseudonymes. Il ne signera 'Stendhal' qu'en 1817.

Enfin le succès arrive doucement avec *Le Rouge et le Noir*, puis surtout avec *La Chartreuse de Parme*, qui sera son œuvre majeure, et bien d'autres, bien que Stendhal ne soit vraiment apprécié, comme il le disait lui-même, qu'après 1880.

Il revient à Paris en 1841 et y meurt en 1842 d'une crise d'apoplexie.

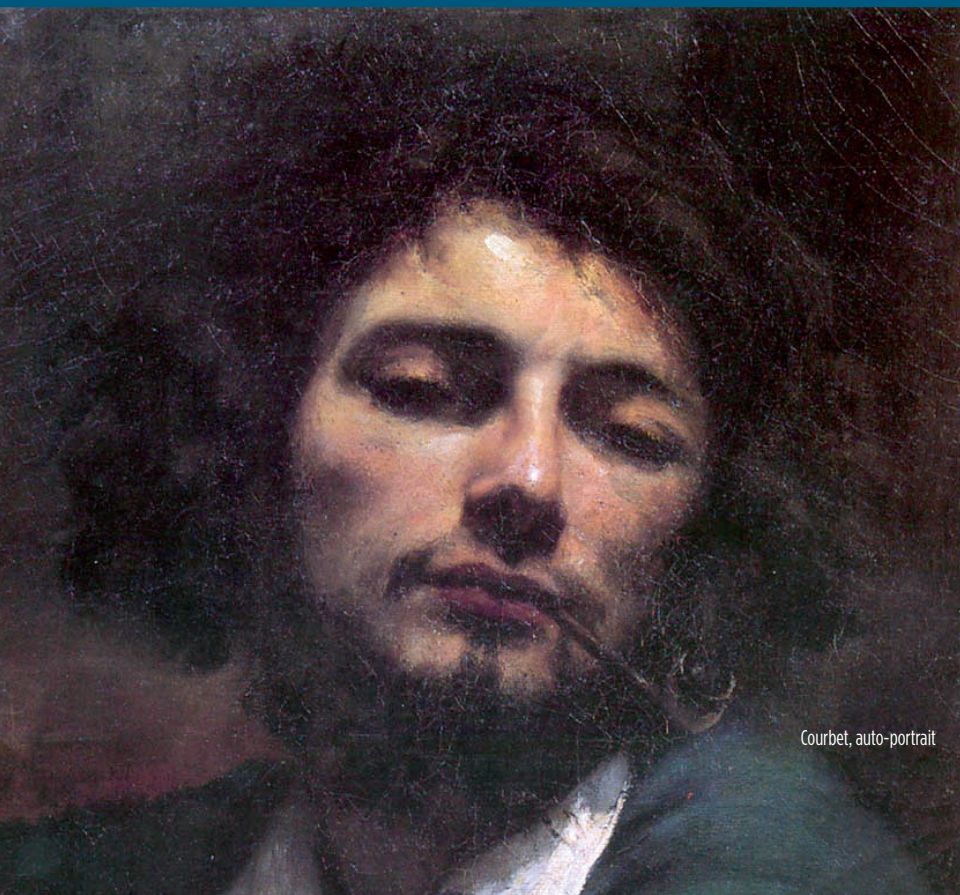
Stendhal, du romantisme à l'égotisme

Stendhal, un romantique dont l'esprit est voltairien

Le romantisme est le climat de la société de tout un siècle, né suite à la Révolution, qui s'est renforcé grâce au prestige de Napoléon, et auquel les curiosités de l'exotisme ont accentué le désir de rêverie.

Les romantiques ont le sentiment d'être

en marge du monde alors, pour se sentir quelqu'un, ils écrivent, ils peignent, ils sculptent. Ils en viennent à penser que la souffrance est le privilège des âmes ne faisant pas partie du commun car, poussés par leur besoin de vivre une vie digne de ce nom, ils



Courbet, auto-portrait

recherchent l'unicité, l'anticonformisme. Leur souffrance devient alors source d'inspiration et les apaise. En littérature, le romantisme devient un courant littéraire où domine le lyrisme.

Stendhal, lui, est un romantique qui lutte contre le romantisme de ses contemporains car sa manière de sentir se différencie de la leur. Son grand-père maternel lui fait goûter, encore petit, la philosophie du XVIII^{ème} siècle, il est donc fortement marqué par l'esprit voltairien. Ayant horreur de l'attendrissement facile, il n'aime pas les élans de la sensibilité et de l'imagination qu'il réprime, bien qu'il soit

pourvu d'une intelligence toujours en éveil et passionnée, prête à s'enflammer. Il abhorre tout ce qui n'est pas vrai, authentique et rejette donc l'hypocrisie. Mais cette hypocrisie le tente, elle devient alors l'expression de sa haine pour la Restauration et contre la monarchie de Juillet. Dans ses romans, il en fait un jeu subtil, presque une forme d'art ; ce sera à travers l'ironie qu'affleurerait la vérité profonde dont il est constamment à la recherche, une ironie qui sera toutefois très différente, parce que parfois même sympathique, de celle de Voltaire.

Le Beylisme

Il représente une conception de la vie et un art de vivre constamment à la recherche du bonheur. Henri Beyle et ses héros les plus typiques ont deux traits de caractère que certains ont jugé inconciliables : ce sont des épicuriens passionnés. L'essentiel de la vie est, pour Stendhal, une sorte de chasse au bonheur lors de laquelle les hommes se montrent véritablement eux-mêmes. Mais pour cela, ils doivent agir individuellement pour pouvoir analyser leurs passions, ce qui est réservé à l'élite des *Happy few*, qui sont ces êtres qui veulent l'indépendance, qui sont pourvus d'intelligence, de sensibilité, de jeunesse d'esprit, d'amour du beau, de refus des bassesses et de volonté.

L'égotisme

S'agissant d'un individualisme poussé à l'extrême, l'égotisme équivaut chez Stendhal à l'introspection psychologique. Il s'agit d'un individualisme voué au culte du moi, un culte qui ne baigne pas dans l'inquiétude, mais est gai, plein d'enthousiasme et désireux de conquête. Ce terme fait partie de la langue française depuis 1838 seulement. Dans *Ses souvenirs d'égotisme*, Stendhal a étudié les mécanismes de la conscience qui permettent à l'homme de penser, d'agir, de sentir tout en lui.

